

# La mission de Paul Haas, enfant caché

Il vit bien loin du Périgord, en Lorraine, à Thionville (Moselle) précisément. Mais Paul Haas a vu le jour à Brive en 1941. Sa maman, juive polonaise, avait émigré en 1937 vers la Lorraine, puis en 1939 à Paris, avant de gagner la cité corrézienne pour fuir les nazis.

Ne s'y sentant plus en sécurité, elle se réfugie avec son fils en Dordogne en 1943 et parvient à trouver du travail à Mussidan, par l'intermédiaire d'une connaissance, Marcel Bleynie, gardien à l'entreprise Gilfriche. Anna y entre comme coupeuse dans l'habillement. Dans le même temps, elle confie, à leur demande, le petit Paul à Marcel et Emma Bleynie. L'enfant restera plus de deux ans à Saint-Louis sous la protection du couple.

## Des photos qui parlent

Paul Haas a mis des années à reconstituer le parcours du tout jeune enfant qu'il était. Ce n'est qu'après le décès de sa maman qu'il a retrouvé, au dos de vieilles photos, les inscriptions qui l'ont guidé vers la Dordogne et Saint-Louis-en-l'Isle.

Quelle ne fut pas sa surprise de constater que le maire, Jean-Pierre Prout, possédait les mêmes clichés ! Et pour cause, Emma et Marcel Bleynie n'étaient autres que les



Paul Haas, en 1943 ou 1944 à Saint-Louis-en-l'Isle.

PHOTO COLLECTION PAUL HAAS

grands-parents maternels de l'écu, qui se souvenait lui-même avoir entendu parler de ce petit garçon soustrait au génocide nazi.

## Un appel à témoins

Aujourd'hui âgé de 71 ans, Paul Haas s'est donné une double mission : faire reconnaître Emma et Marcel au titre des Justes par l'État d'Israël, et reconstituer le parcours professionnel et militant d'Anna, sa maman. Elle figure en bonne place sur une photo représentant le comité de Libération de Mussidan. Les recherches menées par l'historien Patrice Rolli attestent

qu'Anna était présidente de l'Union des femmes françaises, organisation proche du Parti communiste. Elle était également active dans la Résistance, où elle était entrée comme agent de liaison grâce à son excellente maîtrise de plusieurs langues. Paul Haas espère encore, près de 70 ans après les faits, obtenir des témoignages de la part des personnes qui auraient côtoyé sa maman pendant ces années de trouble. L'appel est lancé.

Contacts : 03 82 53 80 63 ou 06 60 58 79 84.

**Bruno Boucharel**